

# LE MADAWASKA

J. G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

## AUX MAMANS

### POUR COMBATTRE LA MORTALITE CHEZ LES MERES

Durant l'année 1928 le Nouveau-Brunswick a encore perdu un nombre déplorables de mères de famille des suites d'accouchement, cinquante-sept pour être exact.

Quoique ce nombre est moindre que l'année précédente, il est encore trop élevé. Les statistiques démontrent que 40% de ces décès est causé par l'infection, et l'infection est le résultat de la négligence; 28% de ces infortunées mères sont mortes de troubles des reins. Cette condition peut être contrôlée par un bon traitement dès que les premiers symptômes apparaissent.

L'ignorance et la négligence conduisent souvent la future maman à la tombe alors qu'elle aurait pu vivre et se bien porter.

On comprend l'importance que les futures mamans doivent attacher à leur condition lorsqu'on voit la tragédie que cause la mort d'une mère. C'est un foyer éteint, c'est la famille dispersée, les jeunes enfants privés des soins et de l'attention si précieuse de la mère, particulièrement pour le jeune bébé.

De toutes les causes qui conduisent à un dénouement aussi pénible, l'ignorance tient probablement la première place, l'ignorance des soins nécessaires pendant cette période qui précède la naissance d'un bébé.

Afin de faire l'éducation des mamans et de leur enseigner la meilleure ligne de conduite à suivre, le Département de la Santé du Nouveau-Brunswick a préparé une série de neuf lettres qui sont adressées chaque mois, gratuitement, à celles qui en font la demande. Ces lettres sont en français et contiennent des renseignements précieux.

Celles de nos lectrices qui désireraient faire venir ces lettres pourront se servir de la petite formule suivante:

Director Public Health Nursing Service,  
Health Centre, Saint John, N. B.  
Mademoiselle:

Veillez avoir l'obligeance de m'adresser la série de vos lettres prénatales, version française, Bébé attendu au mois de \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

## L'Enseignement français chez les minorités du Canada

### LES ECOLES ACADIENNES

Voici le résumé du cours professé jeudi à l'Université de Montréal par M. l'abbé Gronlx:

C'est au bord de la mer qu'en 1604 les Français tenteront leur premier établissement colonial en Amérique du Nord, choisissant d'instinct cette base de fixation littorale où se sont accrochés tous les peuplements féconds. Mais si sa position géographique vaut à l'Acadie de grands avantages, elle lui vaut aussi le voisinage des flibustiers anglo-américains. Ruinée une première fois en 1613, puis visitée six autres fois, en moins de cent ans, par les pirates, le traité d'Utrecht (1713) la fera passer définitivement sous la domination anglaise.

A partir de 1713, le pavillon français ne flottera plus que sur trois points dans le golfe Saint-Laurent: à l'isthme de Chignecto, à l'île Royale, à l'île Saint-Jean. Mais déjà s'en vient l'ère des suprêmes malheurs. Avant de pénétrer au cœur de la Nouvelle-France et pour assurer ses communications avec l'Europe et Boston, le conquérant anglo-américain a résolu de baser les abords de la mer. En trois ans, de 1755 à 1758, l'Acadie disparaît dans un nuage de sang et de feu: déportations, incendies, massacres, feront le désert à Port-Royal, aux Mines, à l'isthme, à l'île Royale, à l'île Saint-Jean.

En cette histoire tourmentée, il paraît superflu d'oser marquer quelque part à la vie de l'esprit. A l'entente d'affirmations trop hâtives pour n'être pas suspectes, il s'agit pourtant que l'ancienne Acadie française ait ses écoles. Elle sait même les garder après le traité d'Utrecht, bien que les nouveaux maîtres lui refusent tout appui financier ou moral, que de multiples tentatives soient faites pour arracher leur langue et leur foi à ces populations sans défense. Nous ne savons rien de précis sur l'île Saint-Jean et le Beauséjour. Les documents témoignent de l'existence d'écoles à l'île Royale. Et ces écoles qui s'ouvrent et se reconstruisent entre deux incursions de corsaires, deux sièges, deux races, deux sacs de ville, ont produit leurs fruits: les écritures des notaires acadiens, les pétitions des déportés, le pourcentage suffisamment élevé des habitants sachant écrire démontrent que les Acadiens méritent mieux

que les colonies de leurs bourreaux.

De ce petit peuple, véritable incarnation de misère après 1755, qui eût osé pronostiquer la renaissance? Et pourtant cette renaissance s'accomplit et sur les trois principaux territoires où la race avait établi ses foyers. Vers 1770, un premier groupe d'exilés se cons titue en Nouvelle-Ecosse, à la Baie Sainte-Marie. De leurs anciens terres, ces infortunés ne possèdent plus un pouce. Dans la province, un monopole de l'enseignement existe en faveur de l'église anglicane. L'enseignement papiste y est frappé de peines sévères. Pour comble, les missionnaires catholiques manquent à ces rapatriés. La révolution française leur envoie un sauveur, l'abbé Sigogne, qui, à son ministère épuisant, ajoutera les fonctions d'inspecteur et de fondateur d'écoles. Si bien que ce coin de la Nouvelle-Ecosse deviendra l'un des mieux fournis d'enseignement public. Des écoles se fondent aussi dans la région de Tracadie, à l'île Royale. Avec le temps les autorités politiques se sont relâchées de leur rigide fanatisme. Une loi de 1841 sanctionnera l'usage de la langue maternelle dans les écoles néo-écossaises.

Un autre groupe acadien tentera de se reconstruire au nord-ouest de la Baie l'anglais, dans ce qui va devenir le Nouveau-Brunswick séparé de la Nouvelle-Ecosse et organisé en province distincte en 1784. Mais traqués, expropriés, ces malheureux n'auront de paix que le jour où, méchant au fond de leurs canots femmes et enfants, puis remontant la haute vallée de la rivière Saint-Jean, ils s'enfonceront dans la solitude sauvage, à 30 lieues du Saint-Laurent, à 60 de Frédéric-ton. Là y anaire, crée de toutes pièces, le Madawaska acadien.

Ces recommencés à pied d'oeuvre, longtemps privés eux aussi, de missionnaires, trouveront-ils le moyen de se donner quelque instruction? La merveille, c'est que les premiers prêtres arrivés à trouveront des enfants sachant lire et écrire. Des mères de famille, des maîtres ambulants ont entretenu la vie de l'esprit, quelques prêtres zélés y établiront bientôt des écoles presbytérales, une Académie, et dirigeront vers le collège de Sainte-Anne de la

G. N. TRICOCHÉ

### VARIÉTÉS

#### L'OUVRIER EN RUSSIE

Bien que la Révolution de 1917, en Russie, ait été faite, officiellement, aussi bien dans l'intérêt des paysans que dans celui des ouvriers, ces derniers constituent incontestablement une classe privilégiée. L'ouvrier est l'enfant chéri des Soviets. C'est entendu. Toutefois, quelle est exactement sa situation économique? Tout d'abord, nous voyons deux millions de chômeurs, lesquels sont plus ou moins à la charge de l'Etat. Ces non-employés sont tous des gens dont les métiers ne sont pas de toute première nécessité. Les autres, ceux dont on a réellement besoin, reçoivent un salaire moyen annuel de 540 dollars dans le bâtiment, 470 dans la grosse industrie, 440 dans les transports.

— Tandis que l'ouvrier agricole n'a que 150 dollars en moyenne. Mais ces chiffres n'ont de valeur pour nous qu'en raison du pouvoir d'achat de l'unité monétaire. En Europe, les économistes s'occupant de cette question ont établi une comparaison entre l'ouvrier russe et le berlinois—ce dernier étant considéré comme une bonne moyenne occidentale. Ils ont trouvé que la comparaison se complique du fait que les deux ouvriers ne vivent pas de la même manière. La conclusion, assez peu satisfaisante, serait que, si l'ouvrier veut vivre "à la berlinoise", son salaire n'est que les 9-10 de celui du travailleur de Berlin; s'il se contente de l'existence "à la moscovite", le pouvoir d'achat de son salaire est supérieur de 20% à celui de son camarade allemand. En réalité, les conditions de la vie de l'ouvrier russe seraient, à quelques exceptions près, insupportables pour le travailleur anglais, et sans point de comparaison sérieux avec la situation de l'ouvrier américain.

George Nestler Tricoché.

#### LES ECOLES PUBLIQUES DU N.-BRUNSWICK

##### QUELQUES CHIFFRES POUR 1929

Environ un cinquième de la population fréquente les écoles; la proportion de 1929 est exactement 1 à 4.8.

Le nombre total d'élèves l'an dernier atteignait 83,336, une augmentation de 1300 sur 1928.

Le personnel enseignant de la province comprenait 2,636 instituteurs et institutrices.

Le nombre de jours de classe a atteint 12,157,063 une augmentation de 237,639 jours sur l'année précédente.

Il y a plus de filles que de garçons fréquentant les écoles: 39,594 filles et 39,048 garçons.

Le personnel enseignant était réparti comme suit: diplômés de 1ère classe: 984; diplômés de 2ème classe: 1172; 3ème classe, 286; grammairie, 31; supérieurs, 53; assistants, 110.

L'enseignement a coûté dans la province en 1929, la somme de \$3,068,670.04.

Le Département d'Education a dépensé la somme de \$478,963.70. G. B.

#### LA POLICE PROVINCIALE

Faits principaux extraits du rapport annuel de 1929 présenté devant la Législature.

La Police provinciale, au mois d'octobre dernier se composait de 71 constables et 42 voitures automobiles, lesquels ont couvert 765,082 milles de chemin pour faire la surveillance, le jour et la nuit.

Il y eut 6,364 enquêtes.

Des amendes ont été infligées au montant de \$90,319.30, dont \$25,298.80 ont été payés.

Au chapitre des saisies, on voit un total de 2,552 gallons d'alcool et 13 automobiles.

Le coût de maintien de la Police provinciale a été de \$218,008. G. B.

#### Procurez-vous le: REMEDE DE LA FAMILLE

Cette préparation contient de l'Huile de Foie de Morue, huile d'olive, de Miel, des oeufs frais, de la crème, de l'huile de menthe. Elle est excellente pour la Toux, la Grippe et les Rhumes.

Bouteille 10 onces: 50c.

**P. W. MARTIN**  
Manufacturier de Médecines Patentées  
No. 19, Quarante-cinquième Ave. Edmundston, N.B.

#### LES FAITS SOUS LA LOUPE

Les temps sont durs.

L'ouvrage est rare... et l'argent aussi.

Lorsqu'il y avait de l'ouvrage, on travaillait le dimanche... ça pressait.

Aujourd'hui, ça ne presse plus... on se repose la semaine et on mange l'argent gagné le dimanche.

— Quel est le comble de l'amour dans le carême? — C'est dévorer du regard une jeune fille maigre.

Si vous semez votre pain à tous les vents, ne vous attendez pas qu'il vous revienne couvert de beurre et de moutarde.

Le printemps semble arrivé.

C'est sûr; les automobilistes nous éclaboussent et les amoureux deviennent plus nerveux.

Un autre indice: l'impôt sur le revenu.

Il faut préparer le fameux rapport.

C'est facile, on met: revenus, \$2000., dépenses, \$2500.

Puis on écrit au gouverneur: Vous ne devez \$500. Prière de régler dans les trente jours ou des procédures en bonne et due forme s'en suivront.

C'est la façon qu'un confrère de Hull arrange cela. Il doit connaître cela, il demeure si près d'Ottawa.

Les élections!!

On en parle de plus bel.

Il paraît qu'on aura des élections municipales. Il faudra payer ses taxes, et les arrérages.

Le trésor s'enrichira d'autant.

On dit que les candidats à la mairie sont difficiles à trouver.

Le maire Cormier sera sur les rangs... tout seul ou non.

L'échevin Proulx retourne à ses pains.

"Passim" n'en sait pas plus pour le moment, car les caucus se tiennent à huit-clos, derrière les murs de pierre.

On aura des élections provinciales.

Peu probables qu'elles aient lieu dans le mois d'août, comme l'a demandé le député du bas du comté.

Peu lui importe, sa résignation semble un fait.

Il consacrerait le reste de ses jours à sa "précieuse" pratique.

Les élections provinciales auront lieu dans le mois de mai. C'est le Ministre des Travaux publics qui vient de l'annoncer... lorsqu'il a dit que les routes de la province ne seront pas closes à la circulation des automobiles, cette année, pendant le mois de mai.

moins certaines dépenses ne se rapportant pas directement à la force constabulaire au montant de \$45,932.65, laissant un total de \$172,135.46.

La Police provinciale a tenu 1,563 enquêtes d'après le Code criminel; elle a rapporté 455 accidents d'automobiles dont 21 furent fatals causant la mort de 23 personnes. G. B.

Pour faire une campagne électorale il faut voyager.

Pour voyager, il faut que les routes soient ouvertes.

Pour que les routes soient ouvertes pendant tout le mois de mai, on adopte un petit règlement qu'on appelle: Expérience.

Ça paraît mieux!

Avec des élections fédérales dans le cours de l'été, il ne reste plus de "bagosse" à l'automne. Tout de même c'est intéressant.

#### LES BLESSURES

Guérissent plus rapidement "Blessures sur jambes, ulcères depuis des mois que médecins ne peuvent guérir. "Sootha-Salva" les guérit dans quelques jours, dit Jules Simard. Sootha-Salva guérit bobos, ulcères, clous, eozema, comme par enchantement. Demandez à votre pharmacien.

les élections... pourvu que l'on gagne. PASSIM.

## Les Plus Beaux Complets de 1930



### Finest in the World for 1930!

Fabriqués par les meilleurs tailleurs, les Vêtements Tip Top sont les meilleurs faits sur mesures. Votre choix parmi 300 échantillons de matériel. Un Complet ou un Paletot ne vous coûte que \$24.00. Si c'est votre intention de payer \$35. ou moins, comparez les Vêtements Tip Top avec d'autres du même prix. Les Vêtements Tip Top sont faits des meilleurs tissus par des experts tailleurs, pour les hommes qui suivent la mode. Votre Complet ou Paletot porte la garantie des meilleurs tailleurs à un seul prix. Un Seul Prix — Fait-sur-Mesures

**\$24.00**

**JOS F. LEBEL**

TAILLEUR  
Rue Hill — Edmundston, N.-B.

## Tip Top Clothes

## Pourquoi Payer Si Cher POUR VOS CALENDRIERS?



Avec les Compliments de: **GAGNON & THERIAULT** Marchand Généraux EDMUNDSTON, N.-B.

April 1930  
1 2 3 4 5  
6 7 8 9 10 11 12  
13 14 15 16 17 18 19  
20 21 22 23 24 25 26  
27 28 29 30

**\$6.50** le cent **\$6.50** le cent

## 200 MODELES

Parmi lesquels vous avez un grand choix à des prix variant de \$6.50 à \$20.00 le cent.

**VENEZ EXAMINER NOS ECHANTILLONS IL VOUS PAIERA DE VOUS DEPLACER**

A Edmundston, nous nous ferons un plaisir d'aller soumettre nos échantillons à domicile lorsqu'on nous en fera la demande.

**ENCOURAGEZ UNE INSTITUTION LOCALE**

## LE MADAWASKA

Téléphone 75, 75 Rue de l'Eglise. EDMUNDSTON, N.-B.